

La fin de l'EuroFestival Harley en panne sèche de « nid » varois

Les Prairies de la Mer n'accueilleront plus le rugissant festival Harley-Davidson en 2023. Le Var est en passe de perdre le plus gros rassemblement de bikers du Sud et sa manne économique.

R esté au garage depuis 2018 pour cause de « break », plus victime d'un passage en biennale à partir de 2020 - intoxicé - par la Covid, l'EuroFestival Harley doit faire face à une nouvelle avarie pour son « grand retour » programmé normalement en 2023 dans la presqu'île troyézienne.

Le lieu qui l'accueillait depuis les origines, à savoir sa toute première formule en 2001, ne sera plus l'îlot des hordes barbes-tatouées-chromées défilées à l'aigle du Milwaukee.

Les Prairies ne carburent plus aux gaz HD

« Nous avons fait quatorze éditions. C'était super grisant ! Évidemment nous avons pris un virage RSE (responsabilité sociale et environnementale, Ndr) et refusons donc l'événementiel en conséquence », informe cette semaine le propriétaire des Prairies de la Mer, David Luftman, dont la décision a mûri en 2021.

On l'a compris ce resort huppé du bord de mer étendu sur 30 ha à Port-Grimaud, qui évolue à tous crins selon les préceptes du développement durable, a d'autres priorités que de faire partager les gaz d'échappement des bicyclindes en V durant les mois de mai.

Période qui traditionnellement sonnait pour une petite semaine, l'ennacinement en son sein d'un village Harley avec stands, démonstrations, concessionnaires, bars, restaurants, discothèques et concerts répartis sur trois scènes qui ont vu défilé Bonnie Tyler, The Stranglers, Shaka Ponk, Bertignac, Status Quo, Pretenders ou Simple Minds...



L'aigle du Milwaukee défilera ni ses ailes ni ne crachera des flammes aux Prairies de la Mer pour sa prochaine édition.

(Photos L. A. et doc V.-M.)

Port-Grimaud le site de tous les atouts

« Dès notre première venue, nous avons eu un coup de cœur pour le site. Le climat, les structures, le cadre et l'accueil, ont fait la différence », s'enthousiasme à l'époque Stéphane Sahakian, responsable de l'organisation de l'événement Harley au rayonnement continental.

Aujourd'hui muet pour commenter cette fin, il ambitionnait jadis jusqu'à 45 000 motos sur le site dédié à ce qui s'apparentait également à une gigantesque opération promo pour la marque américaine, plus fortement au top depuis quelques années auprès des jeunes générations.

« Considérant l'intérêt pour le maintien de l'EuroFestival dans le Golfe et compte tenu de la nouvelle forme prise par la manifestation Harley Davidson, sur un rythme biennal avec l'inauguration de la gratuité pour les entrées », plusieurs villes de la presqu'île avaient joué le jeu de

bonifier leur subvention en faveur de l'événement motorisé.

Les 120 ans ne seront pas soufflés dans le Sud

Leurs subsideurs devraient pouvoir être réorientés ailleurs car, nul « Plan B » à l'horizon comme l'avoue le président de la ComCom Vincent Morisse (lire par ailleurs). Signe qui ne trompe pas, les célébrations européennes autour des 120 ans de la marque U.S. sont annoncées à... Budapest, du 22 au 25 juin 2023, juste avant celles sur les « terres natales » du Wisconsin ! Pendant ce temps, les Harley Days de Morzine-Avoriaz sont eux bien confirmés du 14 au 17 juillet 2022, avec Status Quo en tête d'affiche. L'événement alpin devait alterner jusque-là, une année sur deux, avec l'EuroFestival, concernant les rendez-vous français. Le bienné perd désormais l'une de ses roues.

LAURENT AMALRIC
lamalric@nicematin.fr

« L'organiser ailleurs n'aurait pas de sens »

Président de la communauté de communes du golfe de Saint-Tropez et biker à ses heures, le maire de Sainte-Maxime, Vincent Morisse, confirme le départ de l'EuroFestival qu'il a annoncé à ses collègues maires. À regret mais, lui non plus n'est pas Gérard Majak, pour changer la donne.

« Chez moi, à Sainte-Maxime, ce n'est pas seulement techniquement. Et je ne vois aucun autre endroit pour une animation privée de ce genre avec un tel plateau ».

« Je suis entre le cri du cœur et de la raison. C'est une activité à fort rayonnement économique. Nous étions à fond derrière et les subventions étaient votées, malheu-

reusement une page se tourne. C'est dans l'air du temps. J'ai parlé avec le propriétaire des Prairies, David Luftman, et je comprends ses nouvelles orientations. Je suis dans l'attente d'un autre rendez-vous qui pourrait se substituer... Se pose la question de la récupération de l'EuroFestival. S'il se montait ailleurs, je crois que cela n'aurait plus rien à voir. Le succès de la manifestation était en grande partie lié au golfe, un lieu symbolique » soutient l'élu.

Selon Harley, la venue de 15 000 bikers dans le Golfe générerait 20 millions de retombées économiques pour l'Est Var en lien avec l'événement.

L'avis

« La Base nature de Fréjus pour compenser »

Jody Nielles, Directeur Prestige Motorcycles Roquebrune

« Le site de Grimaud était exceptionnel. Je ne vois que la Base nature de Fréjus pour compenser. Les lieux étaient déjà évoqués, au tout début, lorsque Harley cherchait où se poser. Les hébergements de plein air ne manquent pas autour ! Il faut tout faire pour garder le festival. Économiquement c'est très important. Depuis que l'événement n'a plus lieu, beaucoup de bikers ont malgré



tout gardé l'habitude de descendre vers nos côtes en mai. Je comprends la position des Prairies de la Mer. La moto telle que nous la connaissons peut s'arrêter... Les mentalités évoluent et la pression

politique est telle aujourd'hui... D'ailleurs, après la LiveWire, Harley va lancer un second modèle électrique d'ici à la fin 2022, début 2023. Un beau produit, mais ce sont d'autres sensations. Rien de comparable avec ce que nous connaissons actuellement. »